

Homélie de Mgr Yves BOIVINEAU

« *Ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, c'est lui qui nous a aimés* ». Dieu aime le premier, sans mettre de condition. Nous sommes précédés par l'amour, un amour absolument gratuit, qui n'a d'autre motif que l'amour lui-même, et donc sans mérite de notre part. « *Dieu est amour* ». Tout commence ou recommence par la certitude d'être aimé. « *Dieu est amour* », mais l'amour n'est pas Dieu.

« *Demeurez en moi comme moi en vous* ». C'est ce que nous entendions dimanche dernier dans l'allégorie de la vigne : « *Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là porte beaucoup de fruit* ». Et Jésus, aujourd'hui, poursuit : « *Demeurez dans mon amour... Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés* ». Croire, c'est être introduit, c'est *demeurer* dans l'intimité de Jésus, cette intimité qu'il vit lui-même avec le Père. C'est un don de l'Esprit : « *L'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné* ».

Cette intimité est un don, et Jésus lui-même en a l'initiative : « *Je vous appelle mes amis... car tout ce que j'ai reçu de mon Père je vous l'ai fait connaître* », je vous l'ai donné, partagé. La foi est rencontre : « La joie de l'Évangile remplit le cœur et la vie de tout ceux qui rencontrent Jésus... Avec Jésus la joie naît et renaît toujours », nous dit le pape François. C'est comme un écho de la parole de Jésus : « *Je vous dis cela pour que ma joie soit en vous et que votre joie soit parfaite* ». Cette joie n'est pas l'euphorie : elle naît de la rencontre et de l'intimité avec Dieu en Jésus Christ. Cette joie est de « *demeurer en son amour* ».

Le pape François insiste : « J'invite chaque chrétien, en quelque lieu ou situation où il se trouve, à renouveler aujourd'hui même sa rencontre personnelle avec Jésus Christ ou, au moins, à prendre la décision de se laisser rencontrer par lui... Quand quelqu'un fait un petit pas vers Jésus, il découvre que celui-ci attendait déjà sa venue à bras ouverts ». Nous sommes attendus, je suis attendu... A moi de me décider, de décider de me laisser aimer. Me laisser aimer par Jésus, alors même - peut-être - que je ne m'aime pas, que je n'aime pas ce que je suis, que je ne suis pas fier de ce que je fais... Me laisser aimer, pour aimer.

Toutefois l'amour ne se réduit pas aux sentiments : il est le don de soi pour que d'autres vivent. Il n'y a pas d'amour sans renoncement à soi-même. « *Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés... Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie...* ». Aimer, non pas à notre manière, mais aimer *comme* Jésus : aimer à la manière de Jésus, cloué sur la croix par ceux-là mêmes qu'il aime et pour lesquels il donne sa vie. L'amour n'attend pas de retour sur investissement. Aimer à la manière de Jésus, c'est aimer gratuitement, et même -à première vue- donner à perte, voir pour sa perte. Nous aimer les uns

les autres, comme le Christ nous a aimés, c'est aimer ceux que nous connaissons et ceux que nous ne connaissons pas, ceux qui nous aiment et ceux dont la tête ne nous revient pas, ceux qui nous ressemblent et ceux qui ne nous ressemblent pas,... : « *Qui perd sa vie à cause de moi la sauvera* ».

« *Ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu. C'est lui qui nous a aimés, et il a envoyé son Fils pour le pardon des péchés* ». Sans doute touchons-nous ici le côté le plus difficile, le plus cuisant, pour nous de l'amour de Jésus. Peut-être même est-ce la raison pour laquelle, inconsciemment, nous lui résistons longtemps, parfois en toute bonne foi : son amour doit traverser inéluctablement notre faiblesse et notre péché. L'amour de Jésus nous attend, aussi étrange que cela puisse paraître, non pas sur les sommets de nos vertus, ni auprès des montagnes de nos mérites, mais au creux de notre misère, parfois dans l'abîme de notre désespoir, en ces lieux et à cette profondeur que nous n'osons pas exposer à la miséricorde du Seigneur.

L'amour nous attend là où nous nous sentons perdus, plus perdus que la brebis égarée avant d'être portés sur les épaules de Jésus, plus dévoyés que la pécheresse pour être rendus capables du plus grand amour.

Celui qui a ainsi découvert jusqu'à quel point il est aimé jusque dans sa misère, jusque dans son péché, ne peut plus que demeurer dans cet amour et en rayonner parmi ses frères.

« *Tous ceux qui aiment sont enfants de Dieu* ». Être enfant de Dieu. Ce qui caractérise l'enfant, dans les Ecritures, c'est la ressemblance. C'est en aimant que nous devenons semblables à Dieu qui est amour. Quand nous nous aimons les uns les autres, c'est une naissance : nous nous laissons engendrer à la vie de Dieu.

« *Je vous dis cela pour que ma joie soit en vous et que vous soyez comblés de joie* ».